

# Anthologie de Poésie



Adrien Cazenave, Noé Toquoy et Martin de Martel

A écouter avec . <https://www.youtube.com/watch?v=C243DQBfjho>  
(toute les poésies sont tirées des manuels Itinéraires littéraires 14e, 19e et 20ème siècles)

*Cette anthologie de poésie recueille des poèmes écrits par des auteurs français du 14ème, du 19ème et du 20ème siècles, destinés à expliquer ce que sont les saisons dans la poésie au fil des époques.*

*Pour ce faire, nous avons trouvé six poèmes avec des analyses pour mieux comprendre les choix artistiques et poétiques des auteurs.*

## Premier texte :

### « Le temps a laissé son manteau » de Charles d'Orléans (1394-1465)

Le temps a laissé son manteau.  
De vent, de froidure et de pluie,  
Et s'est vêtu de broderie,  
De soleil luisant, clair et beau.  
Il n'y a bête, ni oiseau  
Qu'en son jargon ne chante ou crie :  
Le temps a laissé son manteau.  
Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent en livrée jolie,  
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,  
Chacun s'habille de nouveau :  
Le temps a laissé son manteau.



Sandro Botticelli, *Le printemps* (1482)

#### Analyse :

*Ce poème raconte le passage de l'hiver au printemps avec des métaphores telles que « gouttes d'argent d'orfèvrerie » et des personnifications comme « le temps a laissé son manteau », « s'est vêtu de broderie » et « chacun s'habille de nouveau ». C'est un poème en octosyllabes avec des rimes tantôt embrassées, tantôt croisées et ce sont des rimes pauvres.*

## Deuxième texte :

### « Hiver, vous n'êtes qu'un vilain » de Charles d'Orléans

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain,  
Été est plaisant et gentil,  
En témoin de Mai et d'Avril  
Qui l'accompagnent soir et matin.

Été revêt champs, bois et fleurs,  
De sa livrée de verdure  
Et de maintes autres couleurs  
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, Hiver, trop êtes plein  
De neige, vent, pluie et grésil ;  
On vous doit bannir en exil.  
Sans point flatter, je parle plain :  
Hiver, vous n'êtes qu'un vilain.



Bruegel l'Ancien, *Les chasseurs dans la neige* (1565)

#### Analyse :

*Ce poème ci compare l'été et l'hiver en les faisant passer pour des personnes.*

Selon l'auteur, l'été « est plaisant et gentil » alors que l'hiver est un vilain , c'est donc de la personnification. Il n'y a pas de métaphore ou de comparaison ici. Les rimes sont cette fois-ci exclusivement embrassées mais sont toujours pauvres. Les syllabes, quant à elles, ne sont pas toujours au même nombre, par exemple : « Hiver, vous n'êtes qu'un vilain » a 7 syllabes alors que « Été est plaisant et gentil » en a 8 .

### Troisième texte

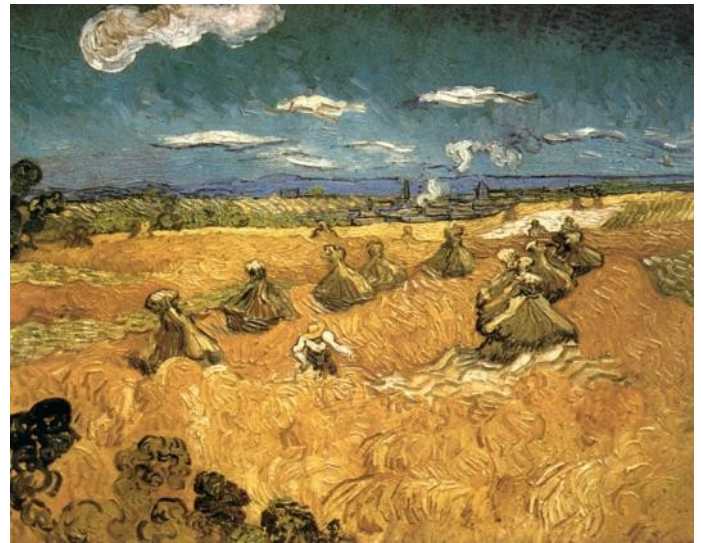
#### « Sensation » de Arthur Rimbaud (1854-1891)

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,  
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  
Par la Nature, — heureux comme avec une  
femme.

Analyse :

*Ce poème ci raconte la première fugue de Rimbaud, alors qu' il part vers Paris, il part un soir d'été rêveur en pensant que les poètes de Paris l'accepteront...  
Il exprime ses émotions quand il part à l'aventure : il est heureux parce qu' il aime la nature.*



Vincent Van Gogh, Meules de foin et moissonneur ((1888)

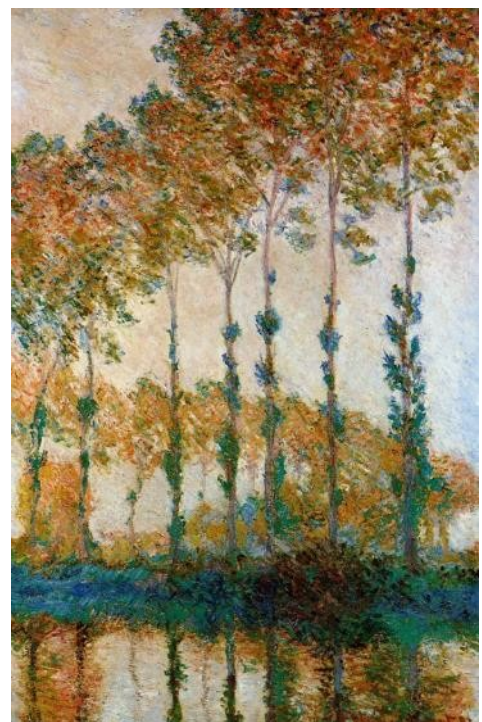
### Quatrième texte

#### « Chanson d'automne » de Paul Verlaine (1844-1896)

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon cœur  
D'une langueur  
Monotone.

Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure

Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte



Claude Monet, Peupliers sur les rives de l'Epte (1891)

Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

*Analyse :*

*Celui ci, Verlaine l'a écrit lorsqu'il était en prison après avoir tiré sur Arthur Rimbaud ; il raconte sa mélancolie et son désespoir en chansons ...*

### Cinquième texte

« Avant-printemps », René-Guy Cadou (1920-1951)

Des œufs dans la haie  
Fleurit l'aubépin  
Voici le retour  
Des marchands forains.  
Et qu'un gai soleil  
Pailleté d'or fin  
Éveille les bois  
Du pays voisin  
Est-ce le printemps  
Qui cherche son nid  
Sur la haute branche  
Où niche la pie ?  
C'est mon cœur marqué  
Par d'anciennes pluies  
Et ce lent cortège  
D'aubes qui le suit.

*Analyse :*

*Dans ce poème qui évoque l'arrivée du printemps, une saison traditionnellement associée au renouveau, il suggère l'éveil des règnes, végétal (l'aubépine qui fleurit), animal (les œufs dans la haie), minéral (un gai soleil pailleté d'or fin) et dans son cœur aussi (mon cœur marqué par d'anciennes pluies).*

### Sixième texte

<https://www.youtube.com/watch?v=8KzI4BEIwtc>

« Les Feuilles mortes », Jacques Prévert (1900-1977)

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes, »,  
Des jours heureux quand nous étions amis,  
Dans ce temps là, la vie était plus belle,  
Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.  
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,  
Tu vois je n'ai pas oublié.

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,  
Les souvenirs et les regrets aussi,  
Et le vent du nord les emporte,  
Dans la nuit froide de l'oubli.  
Tu vois, je n'ai pas oublié,  
La chanson que tu me chantais...  
C'est une chanson, qui nous ressemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Nous vivions, tous les deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Et la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit.  
Et la mer efface sur le sable,  
Les pas des amants désunis.  
Nous vivions, tous les deux ensemble,  
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais.  
Et la vie sépare ceux qui s'aiment,  
Tout doucement, sans faire de bruit.  
Et la mer efface sur le sable  
Les pas des amants désunis...

*Analyse :*

*Dans ce poème le personnage décrit sa mélancolie, il s'est séparé de sa femme et se rappelle les jours heureux qu'il passait avec elle (Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais. Et la vie sépare ceux qui s'aiment, tout doucement, sans faire de bruit. Et la mer efface sur le sable les pas des amants désunis...) mais il dit aussi le temps qui passe fait changer certaines choses ...*

## Bibliographie

René-Guy Cadou (1920-1951), Hélène ou le Règne Végétal 1952-1953

Charles d'Orléans (1394-1465), Œuvres Poétiques

Jacques Prévert (1900-1977), Paroles 1946, Spectacle 1951

Arthur Rimbaud (1854-1891), Poésies 1870-1871, Une saison en Enfer Avril-Août 1873

Paul Verlaine (1844-1896), Poèmes Saturniens 1866, Romances sans paroles 1874